

## L'aventure d'une recherche

Oui, il faut descendre au plus obscur de la maison, à la cave, pour retrouver les premiers numéros de la Revue. Mais, surprise ! « La lecture, c'est comme la confiture » : Agnès Rosenstiehl m'accroche avec la bonne bouille de Mimi-Cracra (n°53). La lecture ! Et la littérature ? Une odeur de moisi émane du petit volume et colle aux doigts. Tiens, tiens, « Les points de vue du récit » : mon exposé donné « dans le cadre du « cycle des conférences de La Joie par les livres de 1975-1976 ». Tout juste trente ans ! Waaouhh !!!, diraient mes petits-fils passés maîtres dans l'art de dénicher des gîtes de jeux vidéo anglo-saxons sur internet. À l'époque, on offrait à leur père *Monsieur Ouplala* de la Bibliothèque internationale. Je lis quand même : « Au cours de la conversation qui a suivi cet exposé, l'accent a été mis sur les rapports de l'humour et du réalisme dans les romans pour enfants... L'exagération, l'abstraction et la stylisation aboutissent à l'apparition du burlesque (comme le montre le personnage d'Alavolette de Plumevent dans *Les Voyageurs sans souci* de Marcelle Lermé-Walter » (p.23). L'envol du littéraire ! Et qui nous ramène au n°20 et au « Cours de littérature enfantine de La Joie par les livres. 1970 » donné par Marcelle Lermé-Walter elle-même. Présentation des « histoires-clés pour nourrir l'imagination des enfants selon leur âge ». Exemple : « Le rêve de cristal de la Reine des neiges me rappelle le beau conte, *Les Pierreuses*, de Pierre de Mandiargues. » Ses références, Paul Hazard, Bachelard, Paulhan. Belle érudition !

Remontons d'un étage vers la recherche contemporaine, emportons le n°39. Isabelle Jan y propose une réflexion sur la formation des médiateurs. Ma contribution aux débats : « Une pratique de l'analyse » : un transfert des apports du structuralisme de Claude Lévi-Strauss et de la sémantique structurale de A.J. Greimas, à partir de *La Grande panthère noire* et autres albums du Père Castor. La traversée du blanc polaire : le blanc lumineux de la page ! C'est l'heure de Barthes, Brémond, Todorov, Blanchot.

Ainsi la Revue est-elle notre mémoire vivante, l'enregistrement d'une clarification de notre conscience critique. Dépôt légal d'une Contre-Réforme de la méthode, c'est une vaste machine baroque, avec ses « pulsions venues des profondeurs » décrites par Marcelle Lermé-Walter, luisances d'or et de rêves remontant vers l'extrême des Lumières... Car la recherche y est multiple : elle va de la génétique à l'histoire, à la narratologie, aux travaux sur l'image, l'édition, etc. La Revue, ou l'art d'une élévation de l'esprit, sur le modèle de l'édifice décrit par Gilles Deleuze dans *Le Pli : Leibniz et le baroque*, depuis le clair-obscur de nos doutes jusqu'à la coupole de nos visions ? Pas tout à fait, sans doute : avec l'aggravation de la pauvreté dans la mondialisation et la misère de tant d'enfants battus, parfois tués, le regard est perplexe. Redescendre ? Relire *La Maternelle* de Léon Frapié (Prix Goncourt 1904) : combien de Gaston Fondant meurent encore, chaque jour ?

